



jardin

Un jardin ébouriffant

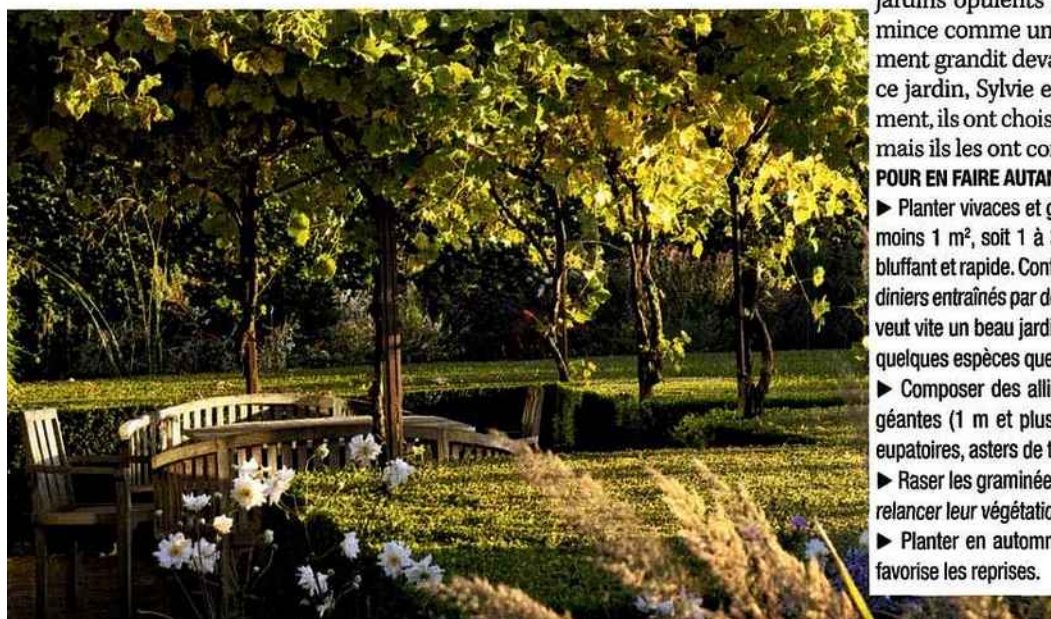
par Patricia Beucher,
photos Patrick Quibel/Le jardin Plume.

L'automne est la saison de gloire du Jardin Plume, en Normandie, qui doit son nom à la plus belle mise en scène de graminées hexagonale. On s'en inspire en cette période où on peut tout planter avec succès.

Dès l'entrée, une admiration teintée de curiosité vous saisit : les scènes plantureuses qui vous accueillent sont composées de plantes peu familières, associées d'une manière parfaite. Les panaches et la brume ondoyante des graminées (des *Sporobolus heterolepis* à la senteur étrange) s'appuyant sur des haies taillées net en ondulations baroques structurent l'espace. A mesure que progresse la visite, sur le tapis ras d'une ancienne prairie cernée de jardins opulents se reflétant dans un bassin mince comme une lame d'eau noire, l'étonnement grandit devant l'audace des créateurs de ce jardin, Sylvie et Patrick Quibel. Non seulement, ils ont choisi des plantes peu communes, mais ils les ont combinées hardiment.

POUR EN FAIRE AUTANT

- ▶ Planter vivaces et graminées par masses franches (au moins 1 m², soit 1 à 3 plants). Premier secret d'un effet bluffant et rapide. Contrairement à ce qu'imaginent les jardiniers entraînés par des convoitises contradictoires, si l'on veut vite un beau jardin, mieux vaut planter massivement quelques espèces que s'éparpiller dans un patchwork.
- ▶ Composer des alliances opulentes avec des plantes géantes (1 m et plus) : sanguisorbes, veronicastrums, eupatoires, asters de toutes sortes.
- ▶ Raser les graminées à 10 cm du sol en mars-avril pour relancer leur végétation.
- ▶ Planter en automne ou au printemps quand la pluie favorise les reprises.





Des brassées d'asters choisis pour leur belle stature (1 m et plus) composent cette scène dominée par de gigantesques (2 m) *rudbeckia laciniata* et des *renouées géantes*... Les *miscanthus*, à droite et au fond, déploient, quant à eux, leurs panaches de l'été au printemps suivant, où une grande taille générale en brosse au ras du sol relancera le spectacle indéfiniment, car toutes ces plantes sont vivaces.



Au premier plan, les **monardes** n'éteignent leurs torches rouges qu'avec les gelées. Leur senteur de bergamote parfumerait délicatement les gelées de pomme. Les ombelles jaunes des **fenouils** s'alourdissent de graines tandis que les **catananches** lancent leurs dernières étoiles bleues noyées dans le papier de soie de leurs calices. Des **arroches** culminent à 2,50 m, le printemps les avait habillées de grandes feuilles veloutées, à vrai dire moyennement gastronomiques, l'automne les transforme en immenses fuseaux beiges de grosses graines. Au fond, une double masse de **miscanthus** de Chine ferme la scène.

Installé dans un pré planté de pommiers hautes tiges, ce jardin magnifique joue aussi sur son passé rustique. Dans l'ancien potager enclos de palissades en châtaignier, le flou des fleurs joue avec les claies, souligné par l'ondulation crépue de buis taillés le long des allées que des plantes vagabondes empêchent d'être tristement rectilignes. Elles sont invitées à se ressemer, créant cet effet magnifiquement généreux et un peu fou... à la portée de tout jardinier un brin décontracté,



qui laisse parler son âme d'artiste. Aux abords de la maison, les haies sont taillées avec une rigueur plus classique, pour mieux encadrer des massifs aux couleurs endiablées emplis de capucines, de zinnias et autres fleurs annuelles choisies pour leurs floraisons généreuses durant tout l'été. D'autres massifs jouent davantage sur les alliances subtiles entre la transparence des graminées qui frissonnent au moindre souffle et des teintes délicates : parmes, bleus et roses acidulés.

POUR EN FAIRE AUTANT

► Eclaircir, une fois le printemps venu, les semis spontanés en surnombre et transplanter ceux

qui sont vraiment mal placés.

► Semer les annuelles en avril dans un coin de pépinière (1 m de semis = 50 plants), puis les transplanter 1 mois plus tard à 30 cm d'intervalle. Les fleurs annuelles et bisannuelles proviennent de la pépinière belge Silène (silene.be).

► Tailler les haies de mai à septembre et tapisser les massifs avec leurs tontes fraîches.

VISITER LE JARDIN PLUME Jusqu'au 31 octobre 2013, les mercredi et samedi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jeudi, vendredi, dimanche, de 14 h à 18 h. Entrée 8 €, visite guidée pour les groupes sur demande préalable (tarif 60 €). 790, rue de la Plaine, 76116 Auzouville-sur-Ry (près de Rouen). Tél. : 02 35 23 00 01. lejardinplume.com
A LIRE « Le Jardin Plume », de Joëlle et Gilles Le Scantff, éd. **Ulmer** (19,90 €).



Ici, les pennisetums justifient bien leur nom de « plumes de soie » car nulle autre graminée ne sait autant jouer de la lumière qu'eux, mais ils sont ici associés aux **miscanthus** reconnaissables à leurs panaches en éventail. Au fond, d'amples touffes d'hélianthus à petites fleurs, jaune citron (Lemon Queen) et jaune d'or (H. microcephalus), font contrepoint aux brassées d'asters choisis pour décliner la gamme des violets et des pourpres tout au long de l'automne, de manière à ce que la scène reste jolie jusqu'à ce que les gelées l'éteignent.